



Janvier-Février 2017

Sommaire

Mot du colonel Fatinet	p 1	A l'assaut des évaluations opérationnelles.....	p 10
Les cavaliers du 4° RCh au Canada	p 2	Sentinelle	p 11-16
Apprendre à combattre.....	p 3	Entretenir l'expertise	p 17
Bienvenus dans les troupes de montagne.....	p 4	Devenir skieur militaire	p 18
Insigne du 4° RCh.....	p 5	Rallye équipage.....	p 19-23
Savoir encadrer et commander.....	p 6	Classe option Défense.....	p 24
La réserve du 4 se réforme	p 7	Coupe du monde militaire de football.....	p 25
Devenir cavalier	p 8	Dans l'équipe de France militaire de handball	p 26
Le MMP.....	p 9	La Snow Race et Agenda	p 27



L'hiver n'a pas de prise sur les activités du 4.

Ce numéro très riche du Petit Chasseur illustre parfaitement le mode « tonique » adopté par le régiment depuis de très nombreux mois.

Dans la perspective des nouvelles projections estivales, il est en effet indispensable de régénérer le socle humain et les compétences qui font la valeur des cadres et chasseurs du 4.

Bonne lecture à tous !

colonel Jean-Jacques Fatinet
chef de corps du 4° Régiment de chasseurs



Sentinelle



Formation cavalier porté



Formation montagne

Direction le grand froid canadien pour les soldats du 4^e RCh



Depuis 2014, le 4^e Régiment de chasseurs est jumelé avec le 12^e Régiment blindé du Canada.

Ces unités appartiennent toutes deux à la cavalerie blindée et partagent également la spécificité des troupes de montagne et celle du combat en zone de grand froid. Les militaires français et canadiens effectuent depuis quatre ans de nombreux échanges et participent à des exercices interarmes.

En janvier 2017, dans le cadre de l'exercice « chevalier tricolore », une quarantaine de soldats français a rejoint la base de Valcartier pour une immersion complète de trois semaines. Dès son arrivée, le détachement français a perçu des équipements spécifiques pour se protéger des températures glaciales qui avoisinent -30 degrés. L'aspect sécuritaire lié au froid doit être pris très au sérieux. La transpiration et la condensation sont des facteurs à risques qu'il ne faut pas négliger pour éviter les gelures ou autres meurtrissures plus sérieuses.

Intégrés au sein même des unités, les français ont été binômés avec leurs camarades québécois. Ils ont ainsi pu découvrir et utiliser le matériel et l'armement canadien, se déplacer à travers les forêts et les fjords enneigés en traîneaux tirés par des chiens ou en motoneige (1200 km), progresser en ski de piste, réaliser l'ascension de cascades de glace et participer aux célèbres jeux sportifs hivernaux du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada.

Trois semaines d'échange et de partage marquées par un excellent esprit de fraternité d'armes et de camaraderie.



Apprendre à combattre



Tel est l'objectif des 33 engagés volontaires appartenant à la section du LTN Jean-Alexandre C. du 4^e RCh. Incorporés depuis le 1^{er} décembre 2016, les soldats poursuivent la formation au CFIM de la 27^e BIM à Gap. Le rythme est soutenu. Les exercices sur le terrain sont nombreux. Ils permettent de perfectionner les actes réflexes du combattant : apprendre à s'orienter, à garder la liaison et s'initier au tir en doublette avec des munitions d'exercice.

Divisés en petits groupes, les soldats montent le bivouac en zone hostile, creusent des trous de combat afin d'y passer la nuit. Ils montent la garde et surveillent à tour de rôle les secteurs d'observation. Ils effectuent des comptes-rendus réguliers en respectant une procédure bien définie afin de fournir des informations claires et précises. Aguerri à la vie en campagne, ils mettent en pratique les savoir-faire acquis lors de l'instruction liée aux risques NRBC : technique de protection (port de l'ANPVP et de la T3P), appareil de détection des dangers bactériologiques et chimiques.

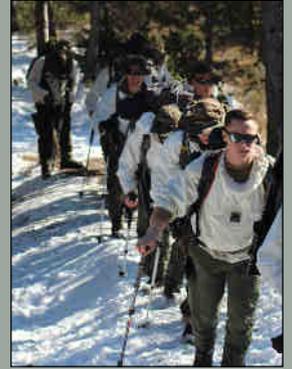
Ces exercices permettent à l'encadrement d'évaluer le mental des troupes et de mesurer leur capacité d'adaptation et d'engagement.

Lorsqu'ils doivent rentrer au quartier général Guillaume, c'est à pied. Équipés du sac de survie et du matériel collectif, ils entament une marche de 15 km.

Un petit aperçu avant la fameuse marche à la tarte...



Bienvenus dans les troupes de montagne



Jeune engagé volontaire, aujourd'hui, en allant jusqu'au bout de ton objectif, tu as réussi à prouver ta détermination et ta volonté d'appartenir à une troupe d'élite. Conditionné à vaincre tes doutes et tes craintes, tu continues de franchir, pas à pas, les étapes qui feront de toi un soldat fier et une personne digne. Digne dès à présent de porter cette coiffe qui fait de toi un successeur légitime de nos courageux aïeux."

C'est au pied de l'imposante montagne de Céüse (1681 mètres d'altitude), que les 33 jeunes engagés volontaires du LTN JAC écoutent le discours de félicitation du chef de peloton. Ils se tiennent au garde-à-vous, fiers et silencieux. Ils attendent de recevoir la tarte. Ils viennent de parcourir 17 km à pied et 800 mètres de dénivelé pour la gagner. La tarte, ce célèbre béret alpin qui distingue les soldats de montagne au sein de l'armée de Terre et partout dans le monde. Ce béret est l'emblème historique des troupes alpines. Suffisamment grande pour protéger les pieds lors des longues nuits de gardes en montagne, elle protège aussi du soleil et du vent.

En 1891, elle est adoptée officiellement comme coiffe des chasseurs par le Ministère de la Guerre.

Elle rentre symboliquement dans l'Histoire au moment de la Première Guerre mondiale, lorsque les chasseurs abandonnèrent le casque réglementaire pour la porter durant les combats.

Jeudi 19 janvier 2017, la 27^e Brigade d'infanterie de montagne compte officiellement 33 nouveaux chasseurs dans ses rangs.

Leur formation n'est pas finie. Ils leur restent encore à découvrir la vie en unité de combat, apprendre à combattre, à tirer et à progresser en montagne. Les premières courses leur ont permis de s'initier à l'alpinisme militaire, aux techniques qui permettent d'évoluer en toute sécurité. Ils découvrent l'escalade, les équipements, les nœuds. Ils apprennent à manipuler le DVA (détecteur de victime sous avalanche), sont formés au secourisme (PSC1) et au tir FAMAS (module B). Ce sont des qualifications obligatoires pour obtenir l'attestation de fin de Formation Militaire Initiale. La section se rendra par la suite à l'Hôtel des Troupes de Montagne afin que chaque soldat puisse mesurer la valeur de son engagement et prendre conscience du devoir de mémoire qui lui incombe.

En mars, ils suivront la formation d'adaptation militaire initiale et tenteront d'obtenir le brevet de skieur militaire.



Savez-vous pourquoi le 4^e RCh a un insigne de béret différent de celui des autres unités de cavalerie ?



L'origine de l'insigne qui est arboré fièrement aujourd'hui par les cavaliers montagnards remonte au siècle dernier.

Après la dissolution du régiment en 1940, suite à la défaite de la France face l'invasion allemande, il est recréé, pour la sixième fois, à Reutlingen en 1954 aux ordres du colonel Gribius.

A cette époque, la France engage de nombreuses troupes en Tunisie et en Algérie pour participer aux opérations de pacification dans le Constantinois.

Le régiment y sera engagé de mai 1955 à janvier 1963.

C'est en 2014, à l'occasion du 60^e anniversaire de la recréation du régiment, que le chef d'état-major de l'armée de Terre autorise le 4^e Régiment de chasseurs à porter de nouveau son ancien insigne d'unité.

L'insigne représente un cor de chasse avec un 4 en son centre.



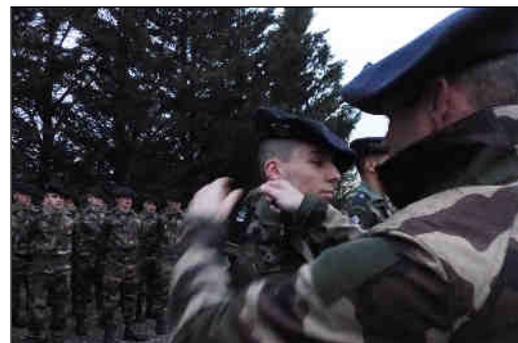
Le cor est l'emblème des chasseurs à cheval et des chasseurs à pied. On le retrouvait aussi bien sur les shakos, sur les boucles de ceintures que sur les sabretaches.

Cet insigne fait écho à l'esprit chasseur que définissait le maréchal Lyautey, ancien CDU du 1^{er} escadron du 4^e RCh : «rapidité dans l'exécution de gens qui pigent et qui galopent».

Un symbole qui se veut le témoin d'une histoire et d'une identité forte qu'il faut valoriser et cultiver.



Savoir encadrer et commander



La cérémonie de proclamation des résultats de la formation générale élémentaire (FGE) du MCH Christophe s'est tenue le jeudi 9 février 2017. Après cinq semaines d'efforts, 24 stagiaires du 4^e RCh ont obtenu le certificat militaire élémentaire (CME).

Cette qualification leur permet d'encadrer une équipe.

Les trois meilleurs d'entre eux ont été directement promus au grade de brigadier par le chef de corps.

Parmi eux, un certain nombre rejoindra l'école des sous-officiers de Saint-Maxent.

Durant la formation, un effort particulier est porté sur l'exercice de l'autorité et sur la formation morale.

Encadrés par neuf cadres du régiment, les soldats apprennent les savoir-faire en matière de pédagogie, approfondissent leurs connaissances techniques et s'aguerrissent physiquement et psychologiquement.

Ils enchaînent les séances de tir, les courses topographiques, les exercices de transmissions. Ils pratiquent les techniques de secourisme et sont sensibilisés aux risques liés aux armes nucléaires, radiologiques et biochimiques.

Pour forger leur mental et repousser leurs limites, les cadres veillent à les aguerrir en les faisant dormir dans des trous de combat, par temps de pluie ou de vent. Les militaires partent sur le terrain, exécutent des marches de nuit de plusieurs kilomètres armés du FAMAS et équipés de leur sac à dos.

Ils pratiquent de nombreuses activités sportives telles que la course à pied ou le renforcement musculaire, s'entraînent aux franchissements d'obstacles, individuellement ou en équipe.

Enfin ils apprennent à maîtriser le combat PRO-TERRE pour être en mesure de commander un trinôme lors d'une mission opérationnelle.

Après quatre ans de service, munis du CTE et du CME, ils pourront être promus au grade de brigadier-chef.



La réserve du 4^e RCh se réforme !



Depuis sa prise de commandement le 3 décembre 2016, le CNE Émilie B. a donné une nouvelle impulsion aux cadres et chasseurs du 5^e escadron.

Mettant à profit les qualités et les compétences individuelles, le CDU des réservistes a organisé un séminaire de 48 heures au poste militaire de montagne de Superdévoluy les 7 et 8 janvier 2017.

L'occasion de présenter aux 22 cadres la nouvelle structuration de l'escadron (nouvel organigramme, nouveau format des périodes, nouveaux outils et rôles), la programmation opérationnelle de l'année, les stages et formations des chasseurs, les paramètres d'avancement et de prendre en compte les contraintes quotidiennes de chacun afin d'organiser et de remplir efficacement les missions de l'escadron.

Ce séminaire fut également l'opportunité de promouvoir le maréchal-des-logis Marc P. au grade de maréchal-des-logis-chef.

En janvier, les réservistes se rassemblent à nouveau au 4^e RCh. Cette fois l'objectif est de nettoyer l'armement pour préparer la visite technique. Aux ordres du CDU, les 24 soldats ont profité de cette activité pour revaloriser les acquis en suivant une instruction PA, FAMAS, ANF1 et MIT50 et en réalisant des tirs FAMAS et PA.

Ils ont également bénéficié d'une instruction sur les jumelles de vision nocturne, appelées "LUCIE" et sur les caméras thermiques portables appelées "SOPHIE".

Prochain rendez-vous : le rallye en février.



Devenir cavalier



Après avoir effectué trois mois de formation générale initiale au CFIM de la 27^e Brigade d'infanterie de montagne, les militaires du rang ont rejoint le 4^e RCh au début du mois d'octobre 2016. Intégrés au sein du régiment, les jeunes soldats ont débuté la formation technique de spécialité (FTS) pour découvrir l'arme de la cavalerie blindée et occuper le poste de cavalier porté.

Les FTS représentent une étape clef dans la carrière d'un engagé volontaire de l'armée de Terre.

Durant les trois premières semaines de janvier, ils ont été encadrés par le 2^e escadron afin de se familiariser avec les véhicules blindés (connaissance de base du VBL), le matériel de transmissions (PR4G) et le matériel optique (jumelles Vector).

Ils ont approfondi leur connaissance de l'armement grâce à une instruction sur l'AANF1, la MAG58 et l'AT4CS et se sont exercés au tir pour s'initier au combat blindé (tir en superstructure depuis le VBL).

L'instruction s'est également axée sur des cours de topographie, de transmissions et d'identification. Ils ont été sensibilisés aux engins explosifs improvisés et ont été formés au sauvetage au combat de niveau 1.

Plus tard, lorsqu'ils seront en escadron de combat, les jeunes chasseurs pourront devenir tireur, chargeur ou pilote en suivant une formation d'adaptation complémentaire qualifiante.



Connaissez-vous le MMP ?



Il s'agit d'un missile antichar en cours de développement par MBDA France. D'une portée de 4 km, ce missile moyenne portée devrait remplacer le Milan dans l'armée de Terre française à partir de 2017. Vendredi 13 janvier 2017, les soldats du 6^e escadron ont eu le privilège de le tester sur simulateur, en avant-première, à la maison mère de MBDA à Le Plessis-Robinson.

MBDA est une société industrielle du secteur aéronautique et spatial et de l'industrie de l'armement, leader européen dans la conception de missiles et de systèmes de missiles. C'est une filiale commune d'Airbus Group, de BAE Systems et de Leonardo.



Caractéristiques du MMP

Moteur : Moteur-fusée à propergol solide
Masse au lancement : 11 kg
Longueur : 1,3 m
Diamètre : 140 mm
Vitesse : 160 m/s
Portée : 4 000 m
Charge utile : charge creuse en tandem
Guidage : capteur optique infrarouge et TV
Plateforme de lancement : soldats ou véhicules terrestres.

Le 6^e escadron à l'assaut des évaluations opérationnelles



Recréé le 11 novembre dernier, le 6^e escadron, actuellement projeté sur la mission Sentinelle en région parisienne, prépare les futures échéances opérationnelles.

Les évaluations nationales de trois pelotons de reconnaissance et d'intervention auront lieu en mars. Cet objectif majeur fait d'ores et déjà l'objet d'une préparation intense.

Rien ne doit être laissé au hasard, du chasseur au chef de peloton, tous ont un rôle primordial dans la réussite de ces évaluations où les connaissances tactiques et techniques de chacun vont être minutieusement contrôlés.



L'exercice de DRI (Détection/Reconnaissance/Identification) sera une des épreuves majeures des évaluations. Il s'agit d'un exercice complexe qui fait appel à de multiples compétences : connaissance des matériels français et étrangers, précision du compte-rendu et coordination au sein du peloton.



La réussite aux évaluations dépendra fortement de la qualité des tirs qui seront effectués. Néanmoins, les connaissances tactiques du chef de peloton ou encore la maîtrise technique des pilotes VBL seront aussi pour beaucoup dans le résultat final. Loin d'être une simple évaluation de tir, c'est bien la totalité des savoir-faire du peloton qui sera contrôlé.



Profitant des vastes espaces offerts par la base aérienne de Brétigny, les tireurs Milan s'entraînent sans relâche sur simulateur pour maîtriser parfaitement ce système d'arme.

Sentinelle



Retour sur deux mois d'engagement opérationnel au cœur de la capitale

Déployés durant deux mois dans l'ouest parisien, les militaires du 4^e RCh ont assuré la protection des sites sensibles et menés des actions de dissuasion en appui des forces de sécurité intérieure.

Un effort particulier a été porté à la protection des sites religieux, des zones commerciales et des établissements scolaires.

En parallèle des missions de sécurité intérieure, les journées d'instruction ont été consacrées à l'entretien des savoir-faire et à la formation des futurs pilotes et tireurs ERC 90 et MILAN en vue des projections à l'été prochain.



Les généraux se mobilisent pour les militaires de Sentinelle



Lorsqu'un soldat est loin de chez lui, le soutien et la reconnaissance des chefs s'avèrent des moteurs essentiels à l'accomplissement de la mission.

Les 23 et 30 décembre 2016, les généraux Klein, Epitalon et Pons ont rendu visite aux militaires du 4^e RCh déployés à Paris dans le cadre de l'opération « Sentinelle ».

Un déplacement sur le terrain qui a permis de souligner l'engagement et l'abnégation des cavaliers montagnards durant les fêtes de fin d'année et a contribué au bon moral des troupes.



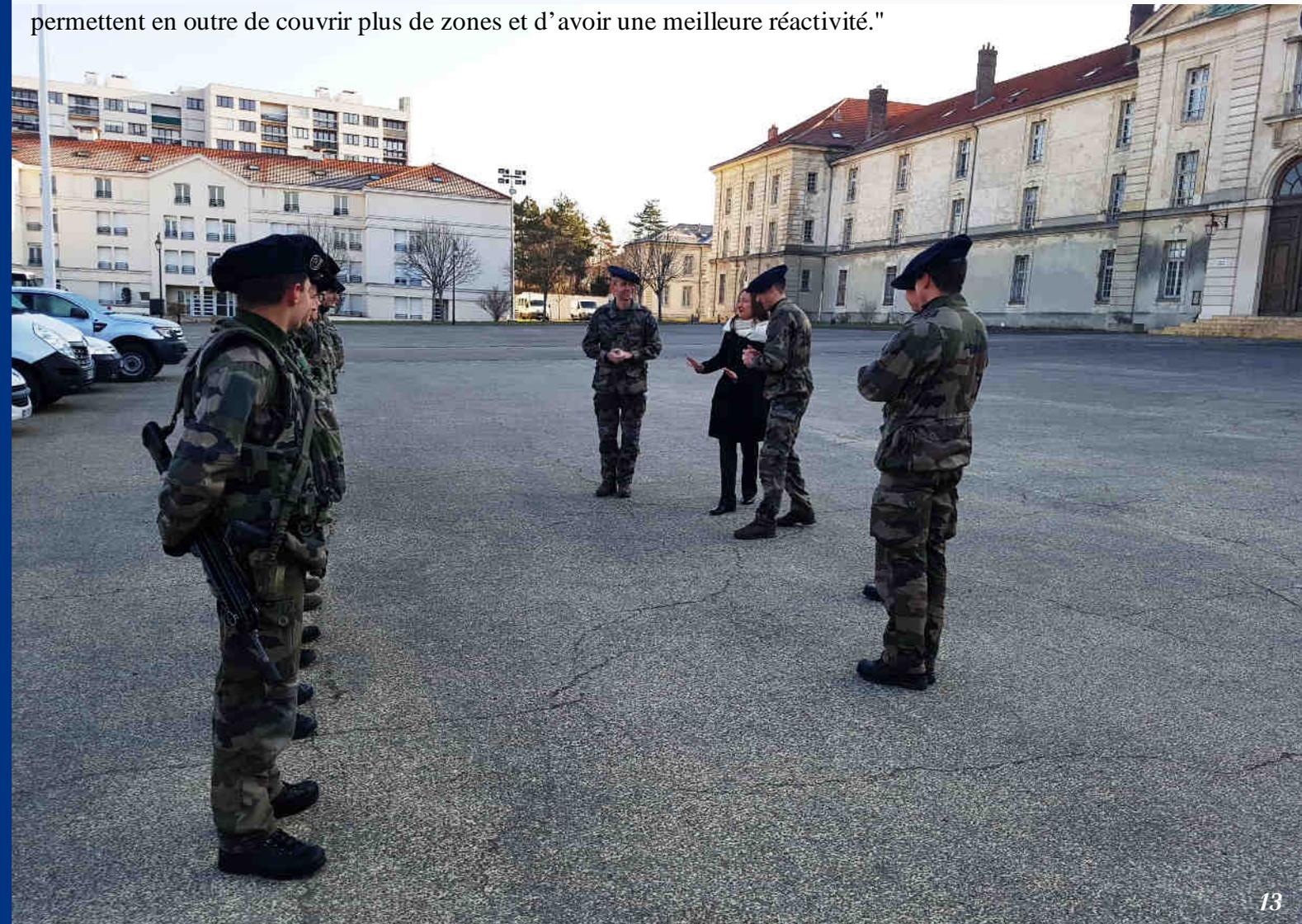
Les soldats de l'opération « Sentinelle » ont reçu Mme Karine BERGER



Déployés durant deux mois à Paris dans le cadre de l'opération « Sentinelle », les soldats du 4^e RCh ont reçu la visite de madame Karine Berger, députée des Hautes-Alpes.

Entretien des liens forts depuis de nombreuses années, c'est dans un esprit de convivialité et de soutien que la députée a rencontré les chasseurs avec lesquels elle a échangé sur le vécu de la mission, les conditions de vie et l'évolution du dispositif sur le terrain : "réactif, adaptable et dynamique, il permet de répondre aux besoins des autorités civiles exprimés dans le cadre des réquisitions.

Les patrouilles dynamiques sont un facteur de succès pour les armées : en utilisant mieux les armées, les patrouilles permettent en outre de couvrir plus de zones et d'avoir une meilleure réactivité."



Immersion chez les soldats du feu à Paris



Projeté au sein de l'opération « Sentinelle », l'escadron Lyautey a mené un partenariat avec la 28^e compagnie du G3 de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris.

Embarqués au sein d'un équipage, de 20h00 à 5h30, les chasseurs sont intervenus sur de nombreux incidents et ont vécu des moments particulièrement intenses au contact de la population (accident de circulation, troubles sur la voie publique, aide à la personne).

Ce fût l'occasion pour les militaires du 4^e RCh de pratiquer à nouveau les premiers gestes de secours et d'appréhender au mieux l'exigence et les difficultés de ce métier qui se veut également au service des autres.

« Un grand merci aux équipes pour leur accueil et les échanges chaleureux et constructifs que nous avons partagés. Cette expérience restera inoubliable. Que l'on soit des soldats armés ou des soldats du feu, nous pouvons être fiers de servir la France et de protéger nos concitoyens. »

Neutraliser l'adversaire à mains nues



C'est l'un des objectifs des soldats du 4^e RCh actuellement déployés dans la ville de Grenoble en renfort du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins dans le cadre de l'opération Sentinelle.

Durant la phase de préparation, ils ont bénéficié de séance de TIOR (Techniques d'intervention opérationnelle rapprochée).

Équipés de bâtons de défense télescopique, de genouillères et de gants de boxe, les soldats enchaînent des frappes précises pour neutraliser l'agresseur. Ils exécutent des coups d'arrêt, des mises au sol, des ripostes ou encore des esquives. Des mouvements qui doivent devenir des réflexes en cas d'agression lors des patrouilles.

Cette discipline est un mélange de Boxe et de Krav Maga qui a été développée par le centre national d'entraînement commando. Pratiquée dans une zone de 0 à 15 mètres, elle comprend des techniques de combat à mains nues, avec des armes létales et non-létales.

L'intensité de frappe reste proportionnelle à l'agressivité de l'adversaire.



Sentinelle : au pas de course



Les 10 km de Paris 14^e

Organisée par l'Office du Mouvement Sportif du 14^e, la course des 10 km du 14^e arrondissement est la toute première course de l'année à Paris.

Six militaires du 6^e escadron y ont participé et ont terminé la course en moins de 47 minutes.

La palme du "4" revient à Gabriel P. qui termine avec un temps de 40'48 minutes.

La seconde place est pour Julien G. avec 42'27 minutes.

La troisième place du podium est attribuée à Louis T. avec un chrono de 42'49 minutes.

La quatrième place est pour William L. avec un temps de 43'10 minutes.

En cinquième position : Benjamin B. avec un temps de 43'12 minutes.

Les temps sont très serrés !

L'ADJ Mathieu P., termine la course avec un temps de

46'18 minutes : « *c'est avec fierté et dans des conditions plutôt délicates (-5 degrés, peu d'entraînement dû à la mission Sentinelle débutée depuis sept semaines, accumulation de la fatigue) que nous avons voulu représenter le régiment.* »

Le défi est relevé et les résultats sont à la hauteur : entre 12,5 km/h et 14,5 km/h pour réaliser le parcours composé de deux boucles de 5km dans les rues du 14^e arrondissement, (boucles mesurées officiellement par la FFA).

Bravo messieurs!



40'32 min pour les 10 km de Sceaux, qui dit mieux ?

C'est la performance réalisée par le 1^{er} CL Terence du 4^e RCh lors du cross de la ville de Sceaux.

Dimanche 29 janvier 2017, dix militaires du 4^e RCh, déployés à Paris dans le cadre de l'opération « Sentinelle », ont participé au cross de 10 km de la Ville de Sceaux.

Le parcours, varié et exigeant, s'est déroulé dans l'enceinte du parc du château de Sceaux. Une belle activité pour clôturer deux mois d'engagement opérationnel dans la capitale.



Le "Pot des Alpains" à Paris



Le colonel Fatinet, chef de corps du 4^e Régiment de chasseurs et commandant le groupement Ouest de la mission « Sentinelle » en Ile de France de décembre à février 2017, a organisé le lundi 30 janvier à l'École militaire, le traditionnel pot des Alpains à Paris. Moment convivial de retrouvailles et de partage pour ceux qui ont momentanément quitté les montagnes pour œuvrer dans les états-majors parisiens.

Le Général de corps d'armée Wattecamp Directeur des ressources humaines de l'armée de Terre est venu saluer « *la force du collectif, la solidarité et l'esprit d'entraide qui caractérisent si bien notre brigade.* »

Il est à noter la présence exceptionnelle de six anciens chefs de corps de Clermont Prince à cette activité : les généraux Epitalon et Kolodziej, les colonels Pernet, Lemaire, de Brebisson et de Courrèges.



Entretenir l'expertise



Début janvier, une trentaine de soldats de l'escadron de commandement et de logistique du 4^e RCh a rejoint le poste de montagne militaire des Gondrans afin de revaloriser les qualifications de skieur en toute neige et de revoir les mesures de sécurité pour se déplacer et stationner en montagne.

Le stage s'est déroulé du 9 au 13 janvier, sous l'encadrement du chef Ludovic et de son équipe. Les températures rudes (-10°C) ont été l'occasion pour le détachement de s'aguerrir moralement, physiquement et techniquement. Lorsque le franchissement s'est avéré difficile, l'expertise des militaires les plus qualifiés a permis la mise en place d'un équipement de passage et celui d'un rappel pour permettre à l'ensemble du groupe de progresser en toute sécurité dans un couloir glacé.

Quatre sommets ont ainsi été gravis dans le massif du Briançonnais dont le célèbre pic blanc du Galibier qui culmine à 2995 mètres.



Devenir skieur militaire : 24 nouveaux brevetés



Jeudi 16 février à Superdévoluy, les jeunes engagés volontaires placés sous les ordres du LTN J-Florian C. ont participé à l'épreuve finale de la formation d'adaptation militaire hivernale : 24 ont obtenu le précieux brevet de skieur militaire (BSM).

Après quatre semaines de formation pour maîtriser le ski technique, le ski de randonnée et être sensibilisé au milieu montagneux, les soldats se sont élancés sur les pistes de la station pour parcourir 1050 mètres de dénivelé en moins de 3h15.

Équipés de l'armement et d'un sac-à-dos de 14kg (comprenant une pelle, une sonde, un DVA, des couteaux, une couverture de survie et des vêtements de rechange), les militaires ont débuté la course par 350 mètres de dénivelé. En haut de la première étape, ils ont retiré les peaux de phoque pour redescendre la piste avant de re-phoquer et de gravir les 700 mètres restant pour obtenir le BSM.

Le premier termine la course avec un chrono de 2h09, jolie performance, toutes nos félicitations !



Rallye équipage au 4^e RCh



Test pilote d'engin

Après avoir été déployés durant deux mois à Paris dans le cadre de la mission « Sentinelle », les militaires du 4^e RCh participent à un rallye régimentaire afin d'évaluer les savoir-faire individuels et collectifs au sein de l'équipage en vue des projections estivales.

Du 6 au 9 février, tous les escadrons du régiment participent au rallye équipage afin de valider les acquis.

Le pilote d'engin est un élément clé de l'équipage. Aux ordres du chef de bord, il doit connaître par cœur le véhicule et en assurer le bon fonctionnement afin de remplir la mission.



Test transmissions

Utilisé généralement par le chef de bord, le poste radio doit être connu par chacun des membres de l'équipage.

Chaque soldat doit savoir le mettre en œuvre, connaître les procédures de communication, recevoir et envoyer un message.



Test NRBC

Prévenir les risques nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques.

Lors d'un déploiement opérationnel, les risques d'attaques NRBC restent sérieux. Chaque soldat doit donc être en mesure d'utiliser un appareil de détection des dangers bactériologiques et chimiques et savoir quel type de protection utiliser en cas d'attaque (port de l'ANPVP et de la T3P).



Rallye équipage au 4^e RCh



Test de sauvetage au combat

Être pris dans une embuscade, essayer des tirs, avoir un blessé : quels sont les actes et réflexes du soldat lorsqu'il doit porter secours à un camarade ?

L'objectif de cet atelier : contrôler les connaissances techniques et tactiques des combattants pour prendre rapidement en charge un blessé (mise en place d'un garrot, pansement israélien...), sécuriser la zone de repli, assurer la liaison.

Test armement

Démonter et remonter l'arme en moins de 4 minutes ?

Les soldats du 4 relèvent le défi !

Sur l'atelier MOAL et AFP (Maîtrise Opérationnelle de l'Armement Léger et Atelier Petit Calibre), ils démontent puis remontent toutes les pièces de la MAG 58, de la 12,7 et de l'AANF1_7,62.

Les chasseurs sont chronométrés : moins de 4 minutes pour valider le test. Ils effectuent les mesures de sécurité, exécutent les différentes positions de tir (assis, un genou à terre...), expliquent le CEVITAL, les 4 règles de sécurité.

Sur un schéma, ils doivent analyser des résultats de tirs peu concluants. L'encadrement attend d'eux qu'ils précisent quels sont les réglages du FAMAS à effectuer afin que les impacts se rapprochent du centre de la cible.



Test de topographie

Et oui avant de savoir tirer, il faut savoir où l'on est et où l'on va...

Rallye équipage au 4^e RCh



Test contre IED

En patrouille, il est impératif d'ouvrir l'œil et de rester perpétuellement en alerte afin d'éviter de sauter sur une mine ou d'enclencher un système explosif. Quel est le protocole de sécurité à respecter lorsque l'on découvre un engin explosif ? Quels peuvent être les détails environnementaux qui permettent de le suspecter ?



Test de combat MILAN

Au cours de l'atelier "combat MILAN", l'équipage doit être capable de restituer les connaissances techniques et tactiques en répondant à un questionnaire et doit savoir les mettre en pratique en respectant le protocole de sécurité :

- mettre en place les pièces pour préparer le trépied du missile anti-char que ce soit pour un tir à terre ou sur griffe (sur véhicule) ;
- expliquer le protocole de sécurité avant la mise à feu ;
- préciser les caractéristiques techniques du MILAN ;
- donner des ordres précis, déterminer les secteurs d'observation de ses soldats, préciser les points de vigilance ;
- être en mesure de renseigner son chef, d'identifier un véhicule, un personnel ou tout mouvement suspect ;
- savoir mettre en place les pièces du trépied pour préparer le missile anti-char ;
- faire feu et atteindre la cible.



Rallye équipage au 4^e RCh



Test ROMULUS

ROMULUS est un simulateur numérique du combat interarmes développé au sein de l'armée de Terre. Cet outil a pour fonction d'entraîner les chefs de section à la conception des ordres, à la conduite et au commandement.

Sur un écran représentant le terrain, ils évoluent dans un scénario tactique, et peuvent observer et tirer sur l'ennemi créé pour l'exercice. Au moyen d'un second écran équipé d'un autre système d'information terminal, les soldats rendent compte de leurs observations au commandant d'unité. L'exercice est chapeauté par un instructeur chargé de l'analyse après action. Aujourd'hui, la simulation opérationnelle tient une place prépondérante dans la formation et l'entraînement des soldats.

Bien qu'elle ne remplace pas le terrain, ce mode d'entraînement participe au maintien des savoir-faire et à l'évaluation d'un groupement tactique interarmes.



Test Détection-Reconnaissance-Identification

Observer un secteur, un carrefour, identifier un véhicule ou un personnel suspect, rendre compte : un savoir-faire fondamental pour un soldat. Sur le terrain, le militaire doit être en mesure de fournir un maximum d'informations à son chef : nature, volume, attitude, position.

Autant d'éléments qui permettront au chef de patrouille de s'approprier la zone, de s'adapter à la situation et de donner les ordres.

Durant le rallye, les équipages sont face à une caisse à sable. Au début du test, le chef de patrouille et son adjoint dessinent chacun un croquis représentant les axes, les carrefours, les maisons et tous les éléments qui seront susceptibles de les aider à se repérer sur le plan.

Dans un second temps, le chef de patrouille, à bord du véhicule, est relié par radio à son adjoint. Il attend les comptes-rendus de l'équipage qui découvre au fur et à mesure de l'exercice des véhicules en mouvement.



Rallye équipage au 4^e RCh



Test STIVIA

Savez-vous ce qu'est le STIVIA ?

C'est un simulateur destiné à l'instruction sur engins blindés pour entraîner les cavaliers à la visée et au tir. Il s'agit encore d'un prototype...

Les tireurs et chefs d'engin occupent le poste de combat habituel et sont donc placés en situation réelle. Dans sa version "équipage", le STIVIA permet de contrôler en temps réel la technique de tir de l'équipage, d'effectuer en statique des tirs simulés sur cibles fixes ou cibles mobiles, tout en contrôlant la précision et la rapidité des tirs.

En pratique, le maître de tir enregistre différents scénarios présentant des cibles fixes et mobiles sur différents paysages numériques.

Le test est chronométré. Si la cible se situe à moins de 1000 mètres, les tireurs ont jusqu'à 20 secondes pour la détruire. Si elle est à plus de 1000 mètres, ils ont en moyenne 60 secondes. S'ils ratent l'objectif, la cible se colore en rouge pour signaler l'échec à l'instructeur.

La cible mobile elle, se déplace à 20 km/h.

Les cibles peuvent apparaître à quelques secondes d'intervalle sur l'écran, poussant ainsi le tireur à être dans un état de tension et de concentration maximum.

Evaluation de tir

Le test se déroule au SITTAL (Système d'Instruction Technique du Tir aux Armes Légères).

Il s'agit d'un simulateur conçu pour coller au plus près de la réalité en reproduisant fidèlement les tirs par des effets visuels et sonores. L'entraînement sur simulateur est indispensable à la formation des nouvelles recrues et au maintien des compétences dans les régiments. Cet outil technologique permet aux cavaliers montagnards de travailler le maniement de l'arme et la technique de tir. Il permet d'évaluer les distances, de viser et de tirer sur les cibles mobiles. Un système qui fait appel aux dernières avancées technologiques dans le domaine de l'imagerie pour permettre un entraînement des plus réalistes et adapté aux exigences opérationnelles du 4^e RCh.



Retour au quartier général Guillaume pour les collégiens d'Embrun !



Mercredi 25 janvier 2017, le 4^e RCh accueille de nouveau la classe option Défense du collège les Ecrins à Embrun. Un retour à la base militaire de Gap très attendu par les élèves de M. Liron, professeur d'histoire-géographie et d'éducation civique, ainsi que par les soldats du régiment qui travaillent depuis neuf ans avec l'établissement. Encadrés par le MCH Romain T., les collégiens débutent la journée en se plongeant dans l'histoire du régiment. Ils étudient les guerres, l'évolution des tenues et de l'armement puis ils rejoignent le laboratoire des transmissions pour découvrir le morse.

Les militaires les initient alors au langage télégraphique et après quelques exercices, les collégiens parviennent sans trop de difficulté à déchiffrer plusieurs messages codés. Peut-être des futurs agents secrets...!

Pour le vérifier, direction la fosse aux ours pour le combat à mains nues ! L'échauffement débute par des jeux de cohésion, quelques pompes pour les dissidents et les bavards, des tests de rapidité, des gages et enfin place à l'instruction : comment neutraliser rapidement un agresseur, comment effectuer des clés de bras, quelles sont les meilleures zones de frappe... Des gestes susceptibles d'être appliqués en cas de légitime défense lors des patrouilles dans le cadre de la mission « Sentinelle » par exemple.

L'après-midi, les élèves ont eu l'opportunité de s'exercer au simulateur de tir en salle. Le Sittal (Système d'instruction technique du tir aux armes légères) permet d'entraîner les soldats à tirer plus vite que l'ennemi.

Depuis 2008 le régiment est en partenariat avec le collège d'Embrun afin de renforcer le lien armée-nation et d'approfondir la connaissance du monde militaire pour les collégiens qui choisissent cette option.

Les élèves qui en bénéficient sont parrainés par le 1^{er} escadron du 4^e RCh. Durant l'année ils ont la chance de pouvoir s'immerger dans le monde militaire, d'être accueillis dans les différentes enceintes de la 27^e Brigade d'infanterie de montagne et de pouvoir échanger avec les correspondants défense sur les questions d'actualité.

Ils bénéficient d'un lien privilégié avec l'institution militaire qui œuvre au quotidien dans la protection des français, sur le territoire national ou à l'étranger.

Ce partenariat contribue à élargir leur horizon et leur réflexion car l'armée de Terre est un acteur phare sur la scène géopolitique, économique et social. Il est avant tout un engagement commun pour défendre et perpétuer les valeurs de la France et son rayonnement international.



Coupe du monde militaire de football



Le BCH Anthony M. a participé à la 2^e coupe du monde militaire de football masculin organisée à Muscat (Sultanat d'Oman).

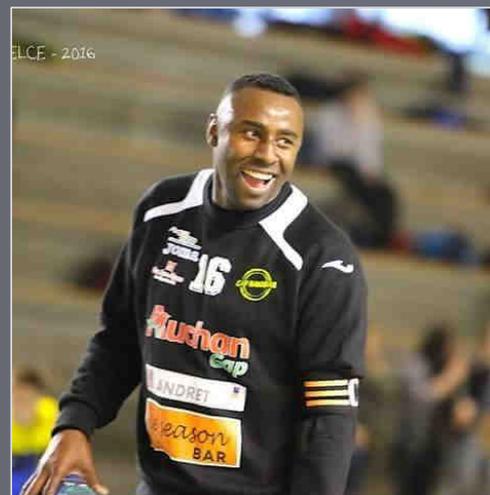
Repéré et sélectionné en équipe de France militaire de football en mai 2016, le BCH Anthony occupe aujourd'hui le poste de gardien remplaçant. Il s'agit de sa première sélection de niveau national. Il a déjà participé à la coupe de France militaire de football et suivi de nombreux stages de perfectionnement à Fontainebleau.

Cette année la coupe du monde militaire de football s'est déroulée du 15 au 28 janvier 2017. Vingt-deux sportifs issus des trois armées, de la gendarmerie et du service de santé des armées ont participé à cet événement. Il s'agit d'une compétition de football réservée aux équipes nationales militaires. Elle est organisée, tous les deux ans, par le Conseil international du sport militaire (CISM).

Elle a été créée en 1946, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, pour opposer pacifiquement les armées du monde.



Une nouvelle recrue pour l'équipe de handball de l'armée de Terre



Repéré par l'équipe de handball de l'armée de Terre durant le stage de sélection du 11 au 13 janvier 2017, le BCH Fayssal M. du 4^e RCh a intégré l'équipe de France militaire de handball en février. Il se prépare aujourd'hui au championnat de France militaire qui se déroulera du 20 au 24 mars 2017 à Luxeuil.

Ce tournoi rassemblera les équipes de l'armée de l'Air, de la Marine ainsi que celle de la gendarmerie. A l'issue de cette compétition, les meilleurs éléments seront retenus pour jouer à l'international en équipe de France militaire.

Cela fait plus de 22 ans que le BCH Fayssal pratique le handball. Depuis 2009, il joue pour le Gap Handball club dans lequel son équipe évolue dans le championnat de France de Nationale 3.



Snow Race

La 6^e édition du Snow Race c'était le 5 février à Montgenèvre !

Trois compétiteurs de l'extrême ont bravé vent et tempête durant les 17,5 km de course avec 700 m de dénivelé et surtout 50 cm de poudreuse.

Le CNE Martin, le LTN Eloi et le MDL S. se classent respectivement à la 27^e, 36^e et 39^e position parmi les 160 participants. Ils ont réalisé le circuit en 2h16, 2h21 et 2h23.

La Snow Race de Montgenèvre fait partie du circuit challenge trail 05, du trophée des neiges runzazur et du célèbre Nortec Winter Trail Challenge, la compétition européenne de course à pied sur neige.



Agenda



S 10-12 : Evaluation à Canjuers (combat patrouille et tir)

S 11 : Slalom de la cavalerie

S 11 : Tir AMX10RC à Mailly (2^e escadron)

S 11 : Test GCM

S 12 : Evaluation de tir à La Courtine (6^e escadron)

S 12-14 : Stage chef d'équipe hiver

S 13 : Visite de l'IAT